(70)

Conte Alberto Dell Mesmo

PROGRAMME
HISTORIQUE
DE LA
MASCARADE
exécutée à Turin
PAR UNE SOCIÉTÉ DE CHEVALIERS
ET DAMES
A L'OCCASION
QUE S. E. MONSIEUR LE DUC
DE VILLA-HERMOSA
AMBASSADEUR DE S. M. CATHOLIQUE
donna un Bal à toute la Nobleſſe
le 12. Fevrier 1783.

Publié par HONORÉ DEROSSI Libraire
de la Société Royale du Théatre.

Avec permiſſion.

DE tous tems des Auteurs Enthouſiaſtes dans leur égarement ont tranſmis à la poſtérité les entrepriſes guerrieres de quelques héros conquérans, & deſtructeurs, prodiguant leur éloquence ou vénale, ou ſéduite par un éclat trompeur à perpétuer la mémoire des deſaſtres qu'ils avoient occaſionnés. Dans quelques ſiecles plus fortunés on a célébré les vertus des ſages par des écrits conſacrés à en rendre à jamais précieux le ſouvenir : heureux les mortels qui liſent ces faſtes vénérables, ſi au lieu de ſe borner à une froide & inutile admiration, ils imitoient des exemples auſſi parfaits.

Pourquoi moins éconduits que les premiers par un zele qu'inſpire facilement l'illuſion d'une gloire idéale, ou peut-être moins utiles que les ſeconds. Croirions nous peu digne de notre attention de publier nos plaiſirs; ſi même dans la diſſipation ordinaire à ceux-ci conduits par des cœurs honnêtes & droits nous ſavons tourner à l'avantage d'une juſte ſenſibilité nos plus agréables divertiſſemens.

C'eſt un principe auſſi propre à s'attirer des éloges, qui a mis en mouvement l'ingénieuſe activité de pluſieurs Dames, & Chevaliers de cette Capitale, au moment ou après une guerre acharnée & ruineuſe on y a appris la ſignature des préliminaires d'une Paix qui étoit depuis long-tems l'objet de tous les vœux de l'Europe, & de l'Amérique. L'intérêt de l'humanité, le bonheur des peuples, l'eſpoir flatteur de la rénaiſſance d'une tranquillité qui fera fleurir les beaux-arts, ſervirent de baſe & de motif à une Maſcarade de la plus grande magnificence, à laquelle une Fête ſuperbe que donnoit S. E. Monſieur le Duc de Villa-Hermoſa Ambaſſadeur d'Eſpagne a fourni un plauſible prétexte.

Vingt-trois Dames également diſtinguées par leur naiſſance & leurs attraits, & vingt-quatre Chevaliers ſe réunirent à l'Hôtel du Marquis Solar du Bourg, & formerent par acclamation le projet d'une Maſcarade hiſtoriée & caractériſée, qui put rendre en un ſpectacle de demie heure les allarmes de la Guerre précédente & l'heureux événement de la Paix qui vient de ſe conclure. Le ſujet unanimement fixé fut en huit jours réduit à ſa perfection, avec une élégance, & même un faſte proportionné au rang des perſonnes qui devoient en être.

Lorſque l'idée fut déterminée on fit appeller le Sieur Marin fameux Deſſinateur Penſionné du Roi, pour décider l'habillement de chaque partie différente de cette Maſcarade; & celui-ci réfléchiſſant qu'à l'exception des ſeuls Américains, les autres Nations qui compoſoient l'enſemble de la Maſcarade, ne ſauroient être aſſez caractériſées, par l'uniformité actuelle de l'habillement Européen, on prit le parti d'adopter le *coſtume* de chaque Païs en remontant au ſiécle d'Henri Quatre; les habits étant alors plus pictoreſques & plus ſuſceptibles de variations. L'écharpe qui étoit dans ce tems en uſage ſurtout par les perſonnes Nobles & en dignité ſervant auſſi à caractériſer les Nations par la diverſité des couleurs.

Un ſecond avantage qu'on trouvoit encore dans ce choix, eſt celui d'éviter cette maniere de vêtement qui n'eſt que pour le bas peuple, ce qui auroit peu convenu ſoit aux perſonnes qui devoient y figurer, ſoit à la nobleſſe de la Fête.

Le Sieur Hus excellent Maître à danſer de la Cour, fut chargé de la direction de toute la partie Corégraphique, & s'en acquitta avec cette intelligence qui lui eſt naturelle; nous en donnons ici le détail circonſtancié.

Les deux quadrilles de François & d'Eſpagnols, précédés de deux Haut-bois, deux

Clarinettes, deux Baſſons, & quatre Cors de chaſſe, font la premiere entrée dans la Sale du Bal ; les Dames & les Chevaliers François ſont repréſentés par

Meſdames	*& Meſſieurs*
Marquiſe Fallet	Marquis Zurla
Comteſſe Mombercel	Comte Favet
Barone Crova	Comte Perron
Comteſſe Saint-Damien	Comte Villa
Marquiſe du Bourg	Chevalier La-Roquette
Marquiſe de Lans	Comte Avogadro
Marquiſe Guilin	Marquis d'Albarey
Comteſſe Trana	Comte Radicati

Une très-belle marche les annonce, après quoi les huit couples forment une agréable contredanſe. Vers la fin le quadrille Américain compoſé de

Meſdames	*& Meſſieurs*
Marquiſe d'Alby	Comte Montanera
Marquiſe d'Ormea	Marquis Guilin
Comteſſe Perron	Chevalier Roburent
Comteſſe Levaldis	Marquis d'Ormea

Précédé d'une ſymphonie de deux Clarinettes, deux Timbales Américaines, & deux paires de Cymbales, arrive, & après avoir

reçu des quadrilles précédens l'accueil le plus favorable, danſe à ſon tour une contredanſe, & ſe confond avec les deux autres Troupes, de qui il reçoit toutes les démonſtrations de la plus cordiale amitié.

Sur ces entrefaites arrive le quadrille Hollandois repréſenté par

Meſdames	*& Meſſieurs*
Marquiſe de Verolengo	Marquis Chaffardon
S. E. Comteſſe Laſcaris	Marquis Villeneuve
Comteſſe Ricaldon	Chevalier Serey
Marquiſe La-Roccia	Marquis Colli

au ſon d'une ſymphonie, & il danſe de même une contredanſe, après quoi il eſt admis au nombre des autres quadrilles, dont il a épouſé les intérêts.

Cependant un grand bruit de guerre ſe fait entendre, c'eſt la partie des Anglois au nombre de ſix couples, ils ont à leur tête le Dieu Mars repréſenté par Mr. le Comte Saluces de Lecque, & ſont vêtus ſelon le *coſtume* le plus ancien; les quadrilles frappées du bruit qu'ils entendent, forment deux corps qui ſe rangent en haye à droite & à gauche.

La partie des Anglois eſt compoſé de

Meſdames	*& Meſſieurs*
Comteſſe Valpergue	Chevalier Tapparel
Comteſſe La Mante	Comte de la Ville
Comteſſe La-Roquette	Marquis du Bourg
Marquiſe Priè	Comte Morette
Marquiſe Gares	Comte La-Mante
Comteſſe Brizio	Marquis Delaval

Les Dames des autres quadrilles ſont placées en ſeconde ligne. Les Anglois entrent & danſent leur contredanſe ſelon leur uſage. Le Dieu de la Guerre les excite aux combats, il ſe fait un mouvement pour en venir aux mains; mais cette fureur eſt rallentie par une ſymphonie de toutes ſortes d'inſtrumens, Trompettes, Tymbales &c. C'eſt Jupiter repréſenté par Mr. le Baron de Carpené qui entre dans la Sale du Bal accompagné de la Paix rendue par Me. la Marquiſe de Balbian avec une expreſſion infinie, & ſuivi de quatre Génies; ce ſpectacle attire l'attention de toutes les Nations; le Maître des Dieux leur fait ſigne de ſe calmer; ici l'on remarque une pantomine fort éloquente, il ordonne à Mars de ceſſer ſes fureurs, & qu'il veut pacifier la terre, Mars obéit, & poſe les armes, Jupiter commande à la Paix d'enchaîner le Dieu des combats, les Génies

lui préſentent une chaîne de lauriet, la Paix lui entrelaſſe cette chaîne, c'eſt ici que la Paix ſe raproche des différentes Nations, & les invite à la cordialité, ils obéiſſent, & les Anglois ſont les premiers à donner des démonſtrations de leur empreſſement par des accolades, qui ſont rendues par les autres Nations; cependant un Thrône eſt élévé par les Genies, les Divinités vont s'y placer, les Génies ſont à leurs pieds, alors toutes les Nations ſe proſternent devant elles, leur rendent des actions de grace, & leur donnent les plus vives marques de leur reconnoiſſance; dès ce moment tous les eſprits ſont réunis, toutes les inimitiés ſont ceſſés, ils ſe confondent enſemble, & il s'enſuit une contredanſe générale, dans laquelle les Dieux entrent pour former différens groupes & divers tableaux, après quoi ils ſortent au ſon d'une marche triomphante, il ſe fait un mélange de tous les différens quadrilles, la réconciliation eſt cimentée par les marques d'une ſincere cordialité, & par la joie qu'ils font éclater.

Un divertiſſement de cette nature, où l'on ſait ſi bien réunir aux agrémens que le plaiſir fait éclorre, les principes de cette humanité, qui ſont le plus bel appanage des cœurs bien faits, mérite d'être célébré par tous ceux qui ſavent apprécier les belles ames,

& connoître à quel point une Nation, qui ſait allier aux amuſemens le ſolide de la réflexion, mérite d'être à jamais chérie de toutes les autres.

Nous devons même au public l'aveu que nous tirons, la nobleſſe & la beauté de ces idées, de la douceur du gouvernement dont nous jouiſſons ſous notre Auguſte Monarque, qui ſait également nous inſpirer par ſon exemple toutes les vertus, & profiter de la Paix pour conſtater à jamais le bonheur de ſes peuples.

A TURIN

De l'Imprimerie Mairesse.

SPECIAL 87-B
4382